

CARTE DES PRODUCTIONS ANIMALES

PAR

LE D^r L. TOBBACK

DOCTEUR EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
CONSEILLER VÉTÉRINAIRE AU MINISTÈRE DES COLONIES

AVEC UNE ANNEXE

PÊCHE ET PISCICULTURE

PAR

J. GILLARDIN

INGÉNIEUR FORESTIER A. I. LV.

LES élevages du Congo belge ont fait de grands progrès au cours de ces dernières années et l'on constate avec satisfaction que la plupart d'entre eux sont florissants.

L'œuvre que nous admirons aujourd'hui est le résultat du travail continu, progressif et opiniâtre effectué au cours de nombreuses années, non par quelques-uns, mais par de nombreux fervents des questions d'élevage.

Depuis les périodes héroïques de l'État indépendant du Congo jusqu'à nos jours, les initiatives dans ce domaine ont été multiples, si pas toutes fructueuses.

L'État, les missions, de vaillants colons, des sociétés d'élevage et les indigènes ont participé à la création, à l'extension et à l'amélioration des élevages du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

Il a fallu beaucoup de travail, beaucoup de peine, beaucoup de compétence et beaucoup d'argent pour atteindre le stade de perfection dont plusieurs exploitations sont justement fières.

Quoique les élevages comprennent l'exploitation zootechnique de tous les animaux de la ferme (bête bovine, cheval, mouton, chèvre, porc et volaille), l'effort le plus considérable s'est de tout temps porté sur l'élevage de la bête bovine comme productrice de viande et de lait, et parfois d'animaux de trait.

Lorsque l'on envisage les élevages de la Colonie, il convient de faire, à priori, une distinction capitale entre deux groupements :

1^o) Les élevages détenus par des Européens ;

2^o) Les élevages qui appartiennent aux indigènes. Ces élevages sont nettement différents par leur origine, leur situation, leurs caractères zootechniques et leurs aptitudes productrices.

Les premiers, de formation plus récente, se composent d'animaux améliorés par croisement qui fournissent à la boucherie des bœufs de 500 kg. et plus. Les seconds sont constitués d'animaux plus nombreux mais plus légers et de moindre qualité.

Les troupeaux ne sont pas également répartis sur toute l'étendue du Congo belge, à cause des difficultés et des obstacles naturels qui s'opposent à leur installation ou à leur développement régulier.

L'étude des maladies tropicales, l'amélioration du milieu, l'instruction et la formation de l'indigène ont contribué grandement à assurer la réussite de l'élevage et son extension sous toutes ses formes et en différents points de la Colonie. L'établissement des voies de communications, la destruction des animaux nuisibles, l'amélioration des pâturages et enfin la lutte systématique contre les maladies infectieuses du bétail permettent

à l'industrie animale de donner son plein rendement pour autant qu'elle soit contrôlée par des spécialistes compétents.

Il est intéressant de jeter un coup d'œil en arrière et de considérer l'espace parcouru au cours de ces cinquante dernières années.

CONGO BELGE

A. — LES ÉLEVAGES EUROPÉENS

Avant 1900 seul l'État Indépendant du Congo fondait des stations d'élevage le plus souvent attachées à des camps militaires.

Les plus anciennes stations de l'État, dont certaines remontent à 1880, sont Zambi, Kitobola, N'Dolo, Bambili, Irumu. C'est à cette époque que les élevages de Mateba (société privée) et l'élevage de Kisantu (R. P. Jésuites) furent fondés. Ce sont les premiers groupements de bovidés relativement nombreux qui figurent dans l'histoire de l'installation des élevages du Congo belge.

En général, toutes les missions s'intéressèrent de tout temps à l'élevage en annexant de petites fermes à leur centre d'évangélisation.

Quoi qu'il en soit, les stations de l'État dans tout le Congo ne comprenaient que 1.000 bovidés en 1900. Ces troupeaux comptaient 4.000 têtes en 1905.

En 1907, l'État Indépendant du Congo avait installé un peu partout 70 fermes dont le cheptel bovin s'élevait à plus de 5.000 têtes.

Le Katanga, dont l'essor industriel se dessinait nettement, prit part à ce mouvement aidé par le Gouvernement (station de la Munama et de Katentania), le Comité Spécial du Katanga, quelques colons dont les plus anciens sont MM. De Haes et Huybrechts, Rainieri, Jacobs, les frères Vermeersch et la Société Forminière.

En 1910, les élevages bovins du bas Congo et du Katanga comptaient environ 20.000 têtes.

En 1920, le cheptel du Katanga seul atteignait 43.000 têtes. A cette époque le Congo belge importait

annuellement environ 30.000 têtes de bétail de boucherie pour nourrir les travailleurs des sociétés de chemin de fer et des mines. Cette situation était préjudiciable à l'économie générale. C'est de 1920 à 1930 qu'un grand effort fut accompli par la création successive de trois grandes sociétés dans le domaine du Comité Spécial du Katanga. Les Grands Élevages Congolais en 1924, la Société d'Élevage et de Culture au Congo belge et la Pastorale du Lomami en 1925.

Les autres sociétés et les missions continuaient leur extension et de plus nombreux colons s'installaient.

En 1930, le cheptel bovin appartenant aux Européens s'élevait à 77.000 têtes, dont :

	TÊTES
Bas et moyen Congo	12.000
La S. E. C.	15.000
Grelco et Pastorale du Lomami	7.000
La Société Lovoi et Société Élakat	7.900
C. S. K.	300
Société Agricommin et Marungu	2.800
Katentania et Nioka	5.300
Kerekere	2.700
Colons de l'Uélé	11.600
Autres missions que celles du bas et du moyen Congo	12.500
TÊTES	77.100

Les grandes sociétés d'élevage sont fières des résultats qu'elles ont obtenus en accrochant au sol des races qui se sont transformées et qui pâturent là où il y a vingt ans on ne rencontrait que de la brousse sauvage et inculte.

De 1938 à 1948 les élevages bovins européens ont progressé comme suit :

	1938	1942	1944	1948
Province de Léo	26.025	37.004	39.852	51.083
Équateur	1.450	2.534	2.884	5.007
Orientale	24.390	29.070	34.841	40.293
Kasai	39.792	39.533	42.803	56.194
Kivu	838	1.274	1.928	3.420
Katanga	48.784	64.738	63.595	79.812
	141.279	174.153	185.903	235.809 ⁽¹⁾

(1) Par suite d'une progression régulière dans toutes les provinces, ce chiffre devient 255.552 têtes en 1949.

Les élevages des suidés appartenant aux Européens ont progressé comme suit :

	1938	1944	1948
Province de Léo	1.137	7.870	9.158
Équateur	1.892	2.641	1.922
Orientale.....	1.882	3.371	3.964
Kasai	490	1.008	1.433
Kivu	1.053	1.548	1.929
Katanga.....	5.587	8.768	12.318
	12.041	25.206	30.724 ⁽¹⁾

Le nombre des équidés est en augmentation sensible dans toutes les provinces :

	1938	1944	1948
Province de Léo	96	132	80
Équateur	40	78	211
Orientale.....	231	524	134
Kasai	185	344	598
Kivu	77	134	70
Katanga.....	181	379	557
	810	1.591	1.650

Les ovidés et les capridés appartiennent surtout aux indigènes. Il en sera question plus loin.

Les principaux élevages de bovidés du Congo belge classés par ordre d'importance se présentent comme suit à la fin de l'année 1948 ⁽²⁾ :

	TÊTES
1° La Compagnie Pastorale du Lomami (Provinces du Kasai et du Katanga)	34.991
2° La S. E. C. au Kasai	30.698
3° La « Grelco » au Katanga	22.635
4° Élevages J. Van Lancker à Kolo	14.651
5° Élevages J. Van Gysel aux Marungu....	10.066
6° La Société « Profrigo », Mateba et Cataractes	10.059
7° La mission des R. P. Jésuites (Kisantu-Lemfu)	9.937

(1) L'augmentation enregistrée en 1949 est de 10.210 têtes.

(2) De 1948 à 1950 ces exploitations ont progressé en moyenne de 20 à 35 %.

8° Les Mines d'or de Kilo-Moto — Élevages de Kerekere et Assada	9.174
9° Missions Scheutistes au Kasai — Dibaya et Kanda-Kanda	9.012
10° L'I. N. E. A. C. à Nioka	2.524
11° La Société P. E. K. (Kitobola)	2.449
12° Mission Rédemptoriste à Tumba	2.053
13° Société Élkasai (Esser à Luisa)	1.741
14° Mission Kolo	1.638
15° M. Pierard à Moanda	1.550
16° Missions des Frères des Écoles Chrétiennes à Tumba.....	1.548
17° La Société H. C. B. (Kwango)	1.000
18° La S. C. A. M. (Mayumbe)	991
19° Imafor (M. Bostandji)	790

Nombreuses sont encore dans toutes les provinces les exploitations intéressantes composées de 100 animaux et plus.

B. — LES ÉLEVAGES INDIGÈNES

Les indigènes sont propriétaires de nombreux troupeaux surtout localisés sur des pâturages de la Province Orientale, de la Province du Kivu et au Ruanda-Urundi. Ces animaux sont originaires des colonies voisinant le nord et l'est du Congo belge et y ont été importés il y a des siècles par diverses peuplades (Bahema, Wallendu, Lugwaret). Leur origine lointaine est asiatique.

Les services vétérinaires du Gouvernement de la Colonie et les services techniques de l'INÉAC exercent un contrôle et une surveillance continus sur l'évolution de ce patrimoine indigène.

La lutte contre les maladies infectieuses et l'introduction des méthodes modernes de zootechnie ont permis à ce cheptel de se maintenir en bon état et de se développer d'une façon satisfaisante au cours de ces dernières années.

Voici par province la progression du cheptel indigène du Congo belge au cours des dix années écoulées.

Au cours de 1949 et 1950 les chiffres indiqués ci-dessous se sont maintenus.

	BOVIDÉS			SUIDÉS		
	1938	1944	1948	1938	1944	1948
Province de Léo	107	680	1.958	52.637	(?)	72.197
Équateur	60	60	60	2.967	4.134	6.560
Orientale	148.681	171.354	210.845	1.401	1.351	8.010
Kasai	490	714	1.098	(?)	62.980	45.138
Kivu	93.437	133.131	150.518	30.133	(?)	42.717
Katanga	205	887	2.296	7.783	7.935	12.914
	242.980	306.826	366.775			187.536

	OVIDÉS		CAPRIDÉS	
	1938	1948	1938	1948
Province de Léo	20.078	30.710	18.984	147.647
Équateur	(?)	2.942	(?)	52.870
Orientale	30.000	110.328	200.000	357.158
Kasai	91.902	95.416	124.492	210.479
Kivu	46.022	130.644	123.109	321.123
Katanga	48.519	131.716	70.508	158.875
	501.756		1.248.152	

Les indigènes ne possèdent pas de chevaux; les statistiques citent 10 équidés pour toute la Colonie.

REMARQUE. — Pour les ovidés, les capridés et suidés les chiffres sont forcément approximatifs. Le signe (?) indique que le recensement n'a pas été effectué.

RUANDA-URUNDI

Le Ruanda-Urundi possède le cheptel suivant:

		1938	1948
Bovidés	E	1.952	1.956
	I	900.850 = 902.802	965.884 = 967.840
Suidés	E	772	1.260
	I	8.541 = 9.313	26.578 = 27.838
Ovidés	E	155	300
	I	352.017 = 352.172	405.890 = 406.190
Capridés	E	94	197
	I	982.359 = 982.453	1.201.388 = 1.201.585
Équidés	E	70	132
	I	3 = 73	— = 132
			2.603.585

E = appartenant aux Européens; I = appartenant aux indigènes.

Enfin, voici le relevé par district des différents animaux de la ferme (européens et indigènes) en 1948 :

PROVINCE DE LÉOPOLDVILLE

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Bas-Congo	37.672	1.863	2.024	4.500	834	15.600	—	11.500	26	—
Moyen-Congo . .	11.105	—	6.504	98	257	720	—	1.375	54	—
Lac Leopold II .	476	—	580	886	20	1.953	—	15.510	—	—
Kwango	1.830	95	50	66.713	603	12.437	—	119.262	—	—
	51.083	1.958	9.158	72.197	1.714	30.710	(1)	147.647	80	—

ÉQUATEUR

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Tshuapa	959	24	1.121	1.826	118	900	5.682	22.700	28	—
Oubangi	4.048	36	801	4.734	1.374	2.042	1.308	30.170	185	6
	5.007	60	1.922	6.560	1.492	2.942	6.990	52.870	213	6

PROVINCE ORIENTALE

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Stanleyville	1.307	257	1.140	1.225	761	8.045	1.180	97.495	45	—
Uele	1.708	150	926	115	367	731	1.586	25.170	22	4
Kibali-Ituri	37.278	210.438	1.898	6.670	2.375	110.192	904	234.493	67	—
	40.293	210.845	3.964	8.010	3.503	118.968	3.670	357.158	134	4

(1) Ce relevé n'a pas été effectué.

KASAI

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Sankuru.....	442	10	422	6.455	257	6.642	433	34.197	17	—
Kasai	6.572	63	684	14.910	476	28.850	305	70.700	157	—
Kabinda	49.180	1.025	327	23.773	2.893	59.924	747	105.582	424	—
	56.194	1.098	1.433	45.138	3.626	95.416	1.485	210.479	598	—

PROVINCE DU KIVU

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Kivu	3.375	150.518	1.741	42.717	1.345	115.644	185	268.623	70	—
Maniema.....	45	—	188	(1)	130	15.000	365	52.500	—	—
	3.420	150.518	1.929	42.717	1.475	130.644	550	321.123	70	—

KATANGA

	BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
Haut-Lomami ..	45.222	1.020	555	9.401	1.963	44.500	695	35.800	96	—
Lualaba	14.961	674	1.095	1.293	1.879	14.223	447	15.790	83	—
Haut-Katanga ..	5.359	176	9.620	—	817	93	694	2.885	216	—
Tanganika.....	14.270	426	1.048	2.220	1.444	72.900	181	104.400	162	—
	79.812	2.296	12.318	12.914	6.103	131.716	2.017	158.875	557	—

(1) Ce recensement n'a pas été effectué.

RUANDA-URUNDI

BOVIDÉS		SUIDÉS		OVIDÉS		CAPRIDÉS		ÉQUIDÉS	
E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.	E.	I.
1.956	965.884	1.260	26.578	300	405.890	197	1.201.388	132	

Le total général des animaux domestiques (européens et indigènes) du Congo belge et du Ruanda-Urundi atteint les chiffres suivants :

	BOVIDÉS	SUIDÉS	OVIDÉS	CAPRIDÉS	ÉQUIDÉS	TOTAUX
Congo belge.....	602.584	218.260 ⁽¹⁾	535.233	1.262.864 ⁽¹⁾	1.660	2.620.601
Ruanda-Urundi .	967.840	27.838	406.190	1.201.585	132	2.603.585

ÉLÉPHANTS : La station de Gangala-na-Bodio possède 40 éléphants domestiqués.

LES PRODUITS COMMERCIAUX
PROVENANT DE L'INDUSTRIE ANIMALE

La carte n'a pu, pour des raisons techniques, faire figurer tous les produits commerciaux provenant de l'industrie animale. Nous avons, toutefois, cru utile d'en donner un aperçu dans la présente notice.

A. — LA PRODUCTION DE LA VIANDE

Les élevages du Congo belge (européens et indigènes) font apparaître les totaux suivants fin 1948 :

	TÊTES
Bovidés	602.584
Suidés	218.260
Ovidés.....	535.233
Capridés	1.262.864

D'après des relevés officiels le mouvement des abat-
toirs contrôlés se présente en 1948 comme suit :

Bovidés abattus	38.293
Suidés abattus	24.203
Ovidés abattus	2.776
Capridés abattus	25.170

Ces abattages proviennent surtout des élevages euro-
péens. Mais même dans les grandes sociétés de nom-
breuses bêtes données en ration pour la M. O. I. ne
figurent pas dans ces relevés ; il en est de même dans
les milieux indigènes où de nombreux animaux abattus
échappent au contrôle.

Les statistiques du Gouvernement de la Colonie
renseignent qu'en 1948 la production animale a été la
suivante :

(1) Le recensement des porcs appartenant aux indigènes du Maniema et celui des capridés appartenant aux Européens, pour la Pro-
vince de Léo, manquent.

Production des élevages européens

	NOMBRE	POIDS SUR PIED	VIANDE ABATTUE
Bovidés	32.159	10.681 T.	5.340 T.
Suidés	25.507	1.640 T.	1.148 T.
Ovidés	2.632	89 T.	35 T.
		12.410 T.	6.523 T.

Production des élevages indigènes

	NOMBRE	POIDS SUR PIED	VIANDE ABATTUE
Bovidés	39.003	6.018 T.	3.009 T.
Suidés	13.013	672 T.	470 T.
Ovidés	94.045	1.867 T.	746 T.
		8.557 T.	4.225 T.

Les renseignements relatifs aux capridés manquent à ce relevé.

La production totale du bétail sur pied sans les

capridés se chiffre à 12.310 T. + 8.557 T. soit 20.867 T. donnant 10.748 T. de viande abattue (6.523 + 4.225 = 10.748), d'après les statistiques officielles.

En 1949, la production totale du bétail sur pied, sans compter les capridés, atteint 22.139 T.

Beaucoup d'animaux abattus et consommés échappent au contrôle.

En réalité la consommation totale est bien supérieure et il est possible de l'estimer assez exactement par une autre voie, d'après les bases suivantes.

Dans les conditions normales et à l'abri de graves épizooties, le cheptel bovin peut maintenir le nombre de ses effectifs en livrant à la boucherie 12 % du total des troupeaux; les suidés en livrant 70 % des effectifs et les moutons et les chèvres en livrant 40 %.

En admettant un poids moyen vivant de 160 Kgr. pour le bétail indigène, de 350 Kgr. pour le bétail européen, de 55 Kgr. pour les suidés, de 27 Kgr. pour les ovidés, et de 16 Kgr. pour les capridés et les rendements respectifs de 50 % pour le bétail, de 70 % pour les suidés et de 40 % pour les ovidés et les capridés, nous arrivons aux résultats suivants:

Bovidés européens	235.809 Têtes
Proportion du cheptel livré annuellement à la boucherie 12 %	28.297 Têtes
Poids moyen de la bête boucherie.	350 Kgr.
Poids total vivant livré en boucherie (28.297 × 350).	9.903 Tonnes
Rendement de viande abattue à 50 %	4.951 Tonnes
Bovidés indigènes.	366.775 Têtes
Proportion du cheptel livré annuellement à la boucherie 12 %	44.013 Têtes
Poids moyen de la bête boucherie.	160 Kgr.
Poids total sur pied livré en boucherie (44.013 × 160).	7.042 Tonnes
Rendement de viande abattue calculé à 50 %	3.521 Tonnes
Suidés européens et indigènes.	218.260 Têtes
Proportion du cheptel livré à la boucherie 70 %	152.782 Têtes
Poids moyen en boucherie	55 Kgr.
Poids total sur pied (152.782 × 55).	8.403 Tonnes
Rendement de viande abattue calculée à 70 %	5.682 Tonnes
Ovidés européens et indigènes.	535.233 Têtes
Proportion du cheptel livré à la boucherie 40 %	214.093 Têtes
Poids moyen vivant (34 + 21 : 2)	27 Kgr.
Poids total sur pied (214.093 × 27).	5.780 Tonnes
Rendement de viande abattue calculé à 40 %	2.312 Tonnes

Capridés européens et indigènes.		1.262.864 Têtes
Proportion du cheptel livré à la boucherie	40 %	505.145 Têtes
Poids moyen vivant.		16 Kgr.
Poids total sur pied (505.145 × 16)		8.082 Tonnes
Rendement de viande abattue calculé à.	40 %	3.232 Tonnes

Dans ces conditions le poids sur pied des animaux abattus et le rendement total en viande pour la Colonie seraient les suivants :

	POIDS SUR PIED EN T.	VIANDE ABATTUE EN T.
Bovidés européens	9.903	4.951
Bovidés indigènes	7.042	3.521
Suidés européens et indigènes	8.403	5.682
Ovidés » » »	5.780	2.312
Capridés » » »	8.082	3.232
	39.210	19.698

N. B. — Les bovidés adultes des élevages européens varient suivant les élevages de 250 à 500 Kgr.
Dans les abattages non contrôlés figurent une certaine proportion d'animaux jeunes et plus légers de toutes catégories.
Le poids moyen des porcs adultes livrés en boucherie est de 70 à 85 Kgr. de provenance d'élevages européens et de 45 à 60 Kgr. de provenance d'élevages indigènes.

B. — LES AUTRES PRODUITS COMMERCIAUX
PROVENANT DE L'INDUSTRIE ANIMALE
SONT NOMBREUX

1° Peaux de bétail.
Le commerce d'exportation des peaux de bétail s'est surtout développé depuis l'occupation des territoires du Ruanda-Urundi.

Relevé des exportations y compris le Ruanda-Urundi :

ANNÉE	QUANTITÉ TONNES	VALEUR MILLIERS DE FRANCS
1920	209	976
1930	1.096	8.800
1935	1.704	6.443
1939	129	1.364
1945	814	15.186
1946	1.921	22.405
1947	1.373	41.331
1948	1.211	41.164 (1)

Le Congo belge peut fournir également, en assez grande quantité, des peaux d'animaux sauvages (reptiles, crocodiles, singes, léopards, antilopes, etc...).

2° Lait.
La production du lait et la préparation du beurre et du fromage ont atteint les chiffres suivants :

(1) A remarquer que, en 1949 et 1950, le prix de vente des cuirs et poils du Congo a bondi de 40 fr. à 70 fr. le kilogramme pour atteindre 85 fr. en janvier 1951.

PROVINCES DE	LAIT (EN LITRES)		BEURRE (EN KGR.)		FROMAGE (EN KGR.)	
	ORIGINE		ORIGINE		ORIGINE	
	EUROP.	INDIG.	EUROP.	INDIG.	EUROP.	INDIG.
Léopoldville	25.000	—	—	—	—	—
Équateur	8.690	—	—	—	—	—
Orientale.....	656.500	3.520.000	193.100	—	34.000	—
Kasai	186.780	—	11.550	—	320	—
Kivu	—	1.557.000	—	63.760	—	13.017
Katanga	5.200.000	—	250.000	—	125.000	—
TOTAUX	6.076.970	5.077.000	454.650	63.760	159.320	13.017

3° Cire d'abeilles.

La cire d'abeilles sauvages est un article d'exportation important pour la plupart des colonies africaines; c'est par milliers de tonnes que ce produit est récolté et exporté vers les marchés d'Europe.

La cire sauvage, que l'on peut obtenir en grandes quantités dans certaines parties du Congo belge, est comparable aux cires que l'on obtient en Europe.

Relevé des exportations:

ANNÉE	QUANTITÉ	VALEUR
	TONNES	MILLIERS DE FRANCS
1930	39	841
1935	58	573
1939	143	1.543
1945	43	1.285
1946	108	3.656
1947	77	2.675
1948	59	2.458

4° Volailles.

La production de volailles est importante et difficile à estimer (poules, canards, pigeons, dindons, etc... et les œufs).

5° Chasse et Pêche.

Les produits de la chasse et de la pêche sont des aubaines providentielles pour les indigènes et des sources importantes de protéines animales.

Ces produits sont estimés pouvoir atteindre 45.000 T. On pourrait citer en plus les termites, grillons, saute-relles, chenilles, escargots etc... dont les indigènes sont friands et qui sont des aliments riches en graisses (13 %) et en protéines (53 %).

6° Ivoire.

Ce produit de luxe, fut pendant de longues années, avec le caoutchouc, le principal produit d'exportation de la Colonie. Le Congo est encore le producteur d'ivoire le plus important du monde entier.

Deux marchés se disputent l'ivoire congolais: l'Ex-trême-Orient et Anvers. La majeure partie est cependant exportée vers Anvers.

Les pointes cylindrées sont appelées à billes, parce qu'elles permettent de tourner dans l'épaisseur de leur masse, des billes de billard et autres. Les scrivailles, ou petites pointes proviennent de jeunes sujets ou de femelles.

Relevé des exportations :

ANNÉE	QUANTITÉ KGR.	VALEUR FR.
1920	336.088	35.857.227
1930	152.972	21.387.998
1935	215.702	29.544.760
1939	78.712	11.481.910
1945	128.424	24.677.800
1946	273.296	54.314.419
1947	121.364	27.612.843
1948	122.064	31.355.273

7° Cornes.

Les cornes et les onglons de bovidés sont exportés par certaines sociétés. Il en est de même des poils du toupillon de la queue, qui se vendent à Anvers à 42 Fr. le kilogramme.

Quant au RUANDA-URUNDI, le rapport sur l'administration belge de ce territoire donne pour l'année 1948 les renseignements suivants :

Bétail.

Le Ruanda-Urundi possède cinq abattoirs contrôlés par l'Administration, situés à Usumbura, Kitega, Astrida, Kigali et Kisenyi.

D'autres agglomérations sont dotées d'une tuerie.

Le total des abattages pour le Ruanda-Urundi s'est élevé à :

70.995 bovidés
131.940 capridés et ovidés
1.749 suidés

Les exportations vers l'est du Congo belge (Kivu) se sont élevées à :

20.000 bovidés
80.000 ovidés et capridés
4.072 suidés

Mais les chiffres réels sont de beaucoup plus élevés à la suite de passages d'animaux non contrôlés.

Ceux-ci sont estimés à 11.460 bovidés et 29.870 ovidés et capridés.

Il existe dans le territoire une industrie de préparation de viande salée et séchée. Cette viande est destinée au ravitaillement de la main-d'œuvre indigène de certaines exploitations minières établies au Congo belge.

Lait.

On compte actuellement au Ruanda-Urundi 19 laiteries dont 16 exploitées par des colons et 3 par des indigènes.

Les fournitures de lait ont atteint 6.431.822 litres se répartissant comme suit :

a) aux laiteries des colons	3.992.713 litres
b) aux laiteries des indigènes.....	2.189.109 »
c) à la population européenne et asiatique non approvisionnée par les laiteries	250.000 litres

Beurre.

La production de beurre provenant :

a) des laiteries des colons s'est élevée à	212.056 Kgr.
b) des laiteries indigènes s'est élevée à	130.262 »
c) de laitiers privés s'est élevée à ...	3.500 »

Fromage.

Les laiteries des colons produisent des fromages genre Gouda, Port-Salut, Camembert, dont la production totale a atteint 36.194 Kgr.

Caséine.

L'industrie laitière de l'Urundi a produit 20 T. de caséine en 1948.

Samli.

L'indigène fabrique du beurre destiné à sa propre consommation ; la production de « Samli » en 1948 a été de 416.000 Kgr., dont 161.000 Kgr. pour le Ruanda et 255.000 Kgr. pour l'Urundi.

BIBLIOGRAPHIE — DOCUMENTATION

Agriculture et Elevage au Congo belge et dans les Colonies tropicales et subtropicales. Paraissant deux fois par mois (Bruxelles, 34 rue de Stassart) — (31 × 24 1/2 cm.), 1^{re} année, 19 février 1927; 10^{me} année, 1936. Organe officiel de l'Association belge d'Agriculture tropicale et subtropicale. Publié par l'Association des Intérêts coloniaux belges. Secrétaire général: J. TILMANT. 14^{me} année, n^{os} 1 à 5 (mai 1940), 80 p.

Bulletin agricole du Congo belge. — Landbouwkundig Tijdschrift van Belgisch-Congo (Bruxelles, Ministère des Colonies). Paraît depuis 1910 (fondateur: E. LEPLAE). Londres, 1914-1918; Bruxelles, 1919, 1940 à 1945; vol. XXXIX, 1948. (Directeur général: M. VANDEN ABEELE.)

Bulletin agricole du Congo belge. — Landbouwkundig Tijdschrift van Belgisch-Congo (Léopoldville, Kalina, Ministère des Colonies). Années 1940 à 1944.

Bulletin agricole du Congo belge. Table générale des matières des années 1910 à 1945, en supplément aux n^{os} 1-4, vol. XXXVI de 1945.

HEYSE (T.) et HENRARD (J.): Bibliographie du Congo belge et du Ruanda-Urundi (1939-1947). Agriculture,

Élevage, Produits et Industries agricoles, etc... (Bruxelles, G. Van Campenhout, 1948). *Cahiers belges et congolais*, n^o 7. — Voyez pp. 109 à 116 (Élevage, Industrie laitière, Art vétérinaire); p. 118 (Apiculture); pp. 121-122 (Sériciculture); pp. 127-130 (Éléphants).

MICHEL (ÉM.): Apiculture et Sériciculture: Bibliographie. Bruxelles, *Index bibliographique colonial: Congo belge et Ruanda-Urundi*, 1937-1939. Voyez au mot « Apiculture » (placards 35 et 273, 48 notices), et au mot « Sériciculture » (placards 15 et 30, 42 notices).

PYNAERT (L.): Élevage: Bibliographie. Bruxelles, *Index bibliographique colonial: Congo belge et Ruanda-Urundi*, 1939. Voyez au mot « Élevage » (placards 295 à 298, 312 à 314, 189 notices).

TOBBACK (Dr. L.): Les Élevages au Congo belge et au Ruanda-Urundi en 1944. Bruxelles, *Bulletin agricole du Congo belge*, 1946, pp. 871-896, ill.

Veeteelt in Belgisch-Congo en in Ruanda-Urundi. Brussel, *Koloniale Foor*, 1948, pp. 87-94.

PECHE ET PISCICULTURE

PAR
J. GILLARDIN
INGÉNIEUR FORESTIER A. I. LV. (I)

I. — PECHE

a) A l'intérieur de la Colonie.

Les statistiques de l'exercice 1948 permettent de déterminer la production industrialisée et commercialisée

des rivières et lacs poissonneux du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

Elles sont résumées dans le tableau ci-dessous :

BIEFS POISSONNEUX	POISSON EN TONNES		
	FRAIS	FUMÉ	SALÉ
I. CONGO BELGE.			
1. Province du Katanga:			
a) Luapula-Moëro	2.927	394	—
b) Lualaba	296	349	1.216
2. Province du Kivu:			
Lac Édouard	—	—	573
3. Province Orientale:			
Lac Albert	—	—	1.400
II. RUANDA-URUNDI.			
Lac Mohasi	—	—	175
	3.223	743	3.364

Ce tableau amène quelques remarques :

1° Pour la province du Katanga, les chiffres doivent être augmentés de 20 % en rectification des données fournies par la perception de la taxe alimentant le « Fonds Poisson ». De cette façon la production

des deux biefs du Katanga pour 1948 peut être estimée à :

Poisson frais 3.800 T.
Poisson fumé 890 T.
Poisson salé 1.450 T.

(1) Annexe à la Notice de la Carte des Productions animales de l'Atlas général du Congo (index n° 723).

2° En admettant un rendement de 1 Kgr. de poisson fumé pour 4 Kgr. de poisson frais et de 1 Kgr. de poisson salé pour 3 Kgr. de poisson frais, la production rectifiée en tenant compte des chiffres ci-dessus serait de quelque 18.000 T. de poisson frais.

3° Il n'a pas été tenu compte de la production des pêcheries organisées par les indigènes du Congo belge et du Ruanda-Urundi; production dont le fruit fait l'objet de transactions entre natifs et dont les quantités récoltées sont incontrôlables.

En admettant que les indigènes du Congo belge et du Ruanda-Urundi capturent une quantité de poisson identique à celle qui est citée ci-dessus, ce qui porterait le total à 36.000 T. et en supposant que toute la population autochtone en profite, on se rend compte immédiatement que les quelque 2.700 Kgr. de poisson frais par tête d'habitant sont nettement insuffisants pour fournir aux indigènes une ration équilibrée en protéines d'origine animale.

Devant les difficultés d'améliorer le rendement des biefs poissonneux, il a été recouru aux autres sources de production, c'est-à-dire, à la pêche maritime d'une part et à la pisciculture d'autre part.

b) Pêche maritime.

La mission scientifique belge Mbizi a exploré en 1948-1949 la zone atlantique sud bordant la côte africaine.

Les possibilités de pêche maritime en vue du ravitaillement notamment des grands centres du Bas-Congo dans des conditions avantageuses se sont révélées réelles et il est escompté de pouvoir obtenir annuellement quelque 3.600 T. de poisson séché.

II. — PISCICULTURE

La pisciculture, malgré l'étendue du réseau fluvial

et vu l'éloignement de nombreuses régions de tout moyen de transport économique, reste une des sources d'approvisionnement qu'il y a lieu de développer surtout pour l'intérieur de la Colonie.

Les possibilités sont confirmées par les résultats obtenus à Tshikapa (FORMINIÈRE), à Manono (GÉOMINES), à Dingila (COTONCO), à Mvuazi et Kyaka (INÉAC), dans les Missions de Scheut au Kasai, et à Elisabethville (Mission piscicole).

Ci-dessous, quelques chiffres relevés dans les diverses régions de la Colonie :

	PRODUCTION HA/ANNÉE
Élisabethville, Ferme Bussche	de 1.900 à 8.816 Kgr. (nourriture par balayures de moulin)
Tshikapa (Kasai) FORMINIÈRE	de 700 à 1.670 Kgr. (nourriture peu abondante)
Dingila (Uélé) COTONCO ...	de 1.440 à 2.740 Kgr. (sans nourriture — nourriture au maïs)
Manono (Katanga) GÉOMINES	de 600 à 1.610 Kgr. (sans nourriture)

Ces résultats ont été obtenus par l'élevage des *Tilapia melanopleura* et *T. macrochir* lesquels se montrent très prolifiques et paraissent s'adapter aux conditions de la plupart des régions de la Colonie.

L'engouement des indigènes pour la pisciculture dans les circonscriptions avoisinant certaines missions religieuses du Kasai est à signaler. Les autochtones y ont créé de petits étangs individuels empoissonnés au moyen d'alevins fournis par les missions, ce qui leur permet d'améliorer leur ordinaire dans une région dépourvue de viande de chasse ou d'élevage.

La création récente du Service de la Pisciculture au Congo belge permet d'augurer, dans un avenir proche, les meilleurs résultats concernant l'amélioration de l'alimentation indigènes en protéines d'origine animale.

BIBLIOGRAPHIE — DOCUMENTATION

1. *Congo belge*. Service des Eaux et Forêts. Chasse et Pêche, Corps des Lieutenants honoraires de chasse. Léopoldville. Bulletin illustré (25 1/2 × 18 cm.). Vol. I, 1947-1949, 59 p.; Vol. II, 1950.
2. *Ichtyologie, Pecheries, Pisciculture*. Bibliographie. Bruxelles. Les Eaux dans l'Expansion coloniale belge, 1939, pp. 77-85, 104, 108, 119, 122, 215-226, 253-259, 315.
3. *Pecheries, Poissons, Pisciculture*. Bibliographie, dans « Bibliographie du Congo belge et du Ruanda-Urundi (1937-1947), Agriculture, Élevage, etc... », par T. HEYSE et J. HENRARD. *Cahier belge et congolais*, n° 7, Bruxelles 1948, pp. 130-131, 139.
4. LEPLAE, E.: Chasse et pêche au Congo belge. Louvain, Ceuterick, 1939, 96 p., 45 fig., in-8°.
- *
* *
5. *Conférence piscicole anglo-belge*. Elisabethville, 13-18 juin 1949. Bruxelles, Ministère des Colonies. Directions de l'Agriculture du Ministère des Colonies et du Gouvernement du Congo belge, 1950, in-8°, 335 p. ill. Comptes rendus.
6. DE BONT, A. F.: La carpe est-elle un poisson de culture pour le Congo? Bruxelles, Ministère des Colonies. Direction de l'Agriculture et de l'Élevage, 1950, in-8°, 8 p. ill. — Extrait du *Bulletin agricole du Congo belge*, 1950.
7. DE BONT, A. F.: Rapport annuel 1947-1948 de la Station de Recherches piscicoles. Bruxelles, Ministère des Colonies. Direction de l'Agriculture et de l'Élevage, 1950, in-8°, 68 p., ill. — Extrait du *Bulletin agricole du Congo belge*.
8. HUET, M.: Appréciation de la Valeur piscicole des Eaux douces. Bruxelles, Ministère des Colonies. Direction de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Colonisation, 1949, in-8°, 55 p., plus planches.
9. WAUTERS, ALBERT: Tropische Vissen. Antwerpen, *De Techniek*, 1948, in-8°, 68 blz.